

nous apprimes « que Mehemet-Fat-Aly-Kan étoit venu avec une grande armée, accompagné de beaucoup de troupes tartares & usbecks, & qu'il avoit contraint Jaffar-Kan, frere du Régent défunt, d'abandonner Ispahan & de se retirer à Chiras. Il paroissoit même, que Mehemet-Kan se préparoit à aller attaquer son antagoniste dans Chiras même : mais l'événement n'a pas répondu à ces apparences. Jaffar-Kan, ayant ramassé de nouvelles troupes & de nouveaux partisans, se mit en marche de Chiras, pour aller combattre Mehemet-Kan. Il se donna dans le courant du mois d'Octobre deux batailles, l'une près de Char-mehal, petite ville, & l'autre à la vue des portes d'Ispahan. Dans toutes ces deux affaires Jaffar-Kan remporta une victoire complete : & l'on nous a assuré, que dans la premiere il y a eu, seulement parmi les Tartares & Usbecks, 8 mille hommes de tués. En conséquence Mehemet-Kan, avec les débris de son armée, s'est sauvé jusqu'à Tehran, où il réside jusqu'à ce jour. Jaffar-Kan, entré victorieux à Ispahan, trouva que Baquer-Kan, qui à la mort du Régent s'étoit arrogé le titre de Sophi, s'étoit enfermé avec ses trésors & des troupes dans une citadelle, qu'il y a dans un des faubourgs d'Ispahan, & qu'on nomme Kalay-Tabarok. Il fallut donc assiéger cette citadelle en régle. Jaffar-Kan la prit enfin vers la fin de Novembre ; & ensuite il fit décapiter son compétiteur prisonnier, Baquer-Kan. »

« Tout paroissoit ainsi favoriser Jaffar-Kan & promettre à la Perse le retour de la tranquillité. Ces apparences engagerent plusieurs caravanes à se mettre en route presque en même tems, entre autres six principales ; l'une d'ici pour Ispahan ; l'autre de cette capitale de la Perse pour notre ville ; la troisieme de Corasan aussi pour ici ; une de Seide pour Kermancha ; une de Kachan pour Juster, & enfin une de Juster destinée pour Ispahan. Dans cet intervalle Jaffar-Kan avoit envoyé son parent Ismaël-Kan avec 3000 cavaliers, pour réduire la ville de Hamadan, qui tient encore le parti